



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X. Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Comment Grignon de Montfort méditait ?

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Pour bien connaître un saint, il est très important d'essayer d'entrer dans sa vie intérieure. Or, une des activités les plus importantes de la vie intérieure, c'est l'oraison, qu'elle soit méditation ou contemplation. D'où cette question : comment saint Louis-Marie Grignon de Montfort méditait-il ?

Il faut savoir que le Père Grignon allait régulièrement « faire retraite aux jésuites ». Par exemple, après l'affaire du Calvaire de Pontchâteau, il se retira chez les jésuites à Nantes¹. C'est-à-dire qu'il allait s'enfermer, de temps à autre, chez ses amis ignatiens pour faire les *Exercices spirituels* qui se faisaient encore, à l'époque, individuellement sous la direction d'un fils de saint Ignace.

Le Père Le Crom, biographe de saint Louis-Marie, raconte que c'est « *Au sortir d'une fervente retraite chez les jésuites de Rennes, en 1714* » que le saint a rédigé sa célèbre *Lettre circulaire aux amis de la Croix*². Or, il est possible de se rendre compte, dans cet écrit, de quelle manière méditait le saint³.

Dans sa *Lettre circulaire*, Montfort exhorte à la méditation par ces paroles : « **Méditons bien** ces admirables paroles de notre aimable Maître, qui renferment toute la perfection de la vie chrétienne : Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il se renonce, qu'il porte sa croix, et qu'il Me suive ! »⁴.

Il sort d'une retraite « aux jésuites ». Sa méthode, dans cette lettre circulaire, est donc celle de saint Ignace⁵, et plus précisément la *Seconde manière de prier* que voici : « *La seconde manière de prier consiste à peser attentivement la signification de chaque parole d'une prière*⁶. » Saint Ignace précise : « *On s'arrêtera sur cette parole autant de temps que l'on trouvera de significations, de comparaisons, de goût et de consolation intérieure* »⁷.

Montfort médite donc d'abord sur les premiers mots de la citation évangélique, « **Si quelqu'un** », de cette manière : « *Si quelqu'un, quelqu'un, et non pas quelques-uns, pour marquer le petit nombre des élus qui veulent se conformer à Jésus-Christ crucifié, en portant leur croix.* »⁸ Il continue en méditant sur « **veut** » : « *Si quis vult, si quelqu'un a une vraie volonté, une volonté entière et déterminée, non par la nature, la coutume, l'amour-propre, l'intérêt ou le respect humain, mais par une grâce toute victorieuse du Saint-Esprit.* »⁹ Il poursuit en méditant sur « **venir après Moi** » : « *Si quis vult post me venire, si quelqu'un veut venir après Moi, qui Me suis si humilié et si anéanti, que Je suis devenu plutôt un vermisseau qu'un homme ; après Moi qui ne suis venu au monde que pour embrasser la Croix ; que pour la placer au milieu de mon cœur ; que pour l'aimer dès ma jeunesse ; que pour soupirer après elle pendant ma vie ; que pour la porter avec joie en la préférant à toutes les joies et les délices du ciel et de la terre, et enfin qui n'ai été content que lorsque Je suis mort dans ses divins embrassements.* »¹⁰ Il prolonge sa méditation sur « **qu'il porte sa croix** » : « *Tollat crucem suam. Qu'il porte sa croix ; suam, la sienne... et non pas celle d'un autre !* »¹¹ Il insiste sur le verbe « **porter** » : « *Tollat, qu'il la porte ! Et non pas qu'il la traîne, et non pas qu'il la secoue, et non pas qu'il la retranche, et non pas qu'il la cache ! C'est-à-dire : qu'il la porte haute à la main, sans impatience ni chagrin, sans plainte ni murmure volontaire, sans partage et sans ménagement naturel, sans honte et sans respect humain.* »¹² Enfin, il médite sur le mot **Crucem**, la Croix, et il en tire cette leçon : « *qu'il la porte, puisqu'il n'y a rien de si nécessaire, de si utile et de si doux, ni de si glorieux que de souffrir quelque chose pour Jésus-Christ* »¹³.

Il ne fait donc aucun doute que Montfort ait appris à bien méditer à l'école de saint Ignace. ✠

Abbé Guy Castelain+

¹ *Saint Louis-Marie Grignon de Montfort*, par Louis Le Crom [LC], réédition par les Éditions Clovis, 2003, p. 324.

² LC, p. 607.

³ Il est possible de faire le même constat à partir de sa *Prière embrasée*.

⁴ *Lettre circulaire aux Amis de la Croix* [LAC], n° 12.

⁵ Relire le bulletin n° 47, *Montfort et les Exercices spirituels de saint Ignace*.

⁶ *Exercices spirituels* [ES], n° 249. Du n° 13 au n° 20, Montfort applique ce principe à une citation tirée de l'Évangile (Matth. XVI, 24 ; Lc IX, 23).

⁷ ES, 252.

⁸ LAC 14.

⁹ LAC 15.

¹⁰ LAC 16.

¹¹ LAC 18.

¹² LAC 19.

¹³ LAC 20. Relire le bulletin n° 71 : *L'exaltation de la Croix dans les cœurs*.



La dizaine méditée à la Montfort pour les enfants

Deuxième mystère glorieux L'Ascension

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette deuxième dizaine en l'honneur de votre triomphante Ascension, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, une ferme espérance et un désir ardent du Ciel. Ainsi soit-il.

Notre Père... [Puis aux 10 Ave :]

1. Jésus s'est montré plusieurs fois à ses Apôtres durant quarante jours. C'est la preuve qu'Il est vraiment ressuscité et qu'Il est Dieu !

2. Au bout de quarante jours, Jésus conduisit ses Apôtres et ses Disciples hors de la ville de Jérusalem, sur le Mont de Oliviers.

3. Et tandis qu'Il les bénissait, Il monta au Ciel, devant eux, par sa propre puissance divine.

4. Ô Jésus ! Bénissez-moi du haut du Ciel !

5. Bientôt, une nuée divine vint envelopper Jésus et Il disparut mystérieusement dans le Ciel.

6. Jésus entra dans le Ciel où Il est assis à la droite de Dieu le Père.

7. Ô Jésus ! Je crois que je Vous rejoindrai au Ciel si je fais bien votre volonté toute ma vie !

8. Deux anges annoncèrent aux Apôtres et aux Disciples que Jésus reviendra dans sa gloire, à la fin du monde, pour juger les vivants et les morts.

9. À la fin du monde, Jésus jugera tous les hommes : Il placera les bons à sa droite, pour les emmener au Ciel et Il placera à sa gauche les méchants, pour les envoyer en enfer.

10. Ô Jésus ! Faites que je Vous sois fidèle durant toute ma vie, afin que je puisse être placé à votre droite au jugement général, et venir avec Vous dans le bonheur éternel avec tous les anges et les saints !

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère de l'Ascension de Jésus-Christ, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment célestes. Ainsi soit-il.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du Traité)

Introduction (1-13).

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119).

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273).

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133).

Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion (134-212).

Section I. Énumération des motifs eux-mêmes (134).

Article I. 1^o motif : Excellence (135-138).

Article II. 2^o motif : Exemples divins (139-143).

Article III. 3^o motif : Bons offices de Marie (144-150).

Article IV. 4^o motif : La plus grande gloire de Dieu (151).

Article V. 5^o motif : **Moyen rapide d'union à J.-C.** (152).

§ 1. Cette dévotion est un chemin aisé (152-154).

§ 2. Cette dévotion est un chemin court (155-156).

§ 3. Cette dévotion est un chemin parfait (157-158).

§ 4. **Cette dévotion est un chemin assuré** (159-168)

1^o Preuve par voie d'autorité (159-163), 6^o, suite

6^o On trouve, dans l'histoire des Clercs réguliers, comme par exemple **chez les Pères théatins**, la confirmation de ce qu'affirme à leur sujet le bienheureux. En 1601, dans une de leurs chapelles, près de Naples, ils engagèrent les fidèles, qui venaient très nombreux vénérer une image miraculeuse de la Vierge, « à se consacrer tout entiers au service de cette illustre Mère, et cela, non pas par manière d'acquis et quant au nom seulement, mais par un lien strict et une promesse stable. Ainsi, ils lui enchaînaient leur volonté et ils étaient appelés ses esclaves à un titre spécial ». Et comme signe de leur dépendance, ils portaient des chaînettes.

De Naples, cette dévotion passa en Sicile, spécialement à Palerme. Les esclaves [de Jésus et Marie] y ont leur chapelle dans l'église de Saint-Joseph, tenue par les Pères théatins.

Enfin, à Turin, on a vu le zèle de ces religieux [les Pères théatins] triompher, lorsque **Charles-Emmanuel, duc de Savoie**, avec tous ses enfants, et le **cardinal Maurice**, prirent solennellement ses glorieuses chaînes, donnant ainsi un merveilleux exemple à tous leurs sujets.

7^o **Le roi de Pologne Wadislav IV**, s'étant fait inscrire à Louvain, voulut que tous ses sujets prissent rang parmi les esclaves de Marie. Il chargea les Pères de la Compagnie de Jésus, et en particulier le Père Phalacius, de prêcher cette dévotion dans tout son royaume.

Le R.P. Cornelius a Lapide (exégète flamand de renom), aussi recommandable par sa piété que par sa science profonde, reçut la commission de

plusieurs évêques et théologiens, d'examiner cette doctrine et cette dévotion. Il lui donna son entière approbation. Ce qui fait que plusieurs grands personnages l'imitèrent.

Les Jésuites, toujours zélés au service de la très sainte Vierge, présentèrent au nom de leurs congréganistes à **l'archevêque de Cologne, Ferdinand de Bavière**, un petit livre intitulé : *Mancipium Virginis* ou *l'Esclavage de la Vierge*, afin d'en obtenir l'approbation. L'archevêque permit de l'imprimer et recommanda, à tous les religieux et curés de son diocèse, de propager autant qu'ils pourraient cette solide dévotion.

Les évêques de Malines, de Cambrai et de Gand l'avaient déjà approuvée à la demande du Père Rios. Celui-ci rapporte les noms des princes, princesses, ducs et cardinaux de différents royaumes qui ont embrassé cette dévotion. C'est ce que démontrent également les documents historiques (armoiries, numismatiques, arbres généalogiques) exhibant fréquemment les chaînettes du saint Esclavage dans les blasons des grandes familles. « *L'esprit de Dieu pressait si fortement toutes sortes de personnes d'embrasser (cette dévotion) que quelquefois, comme il arriva à Bruxelles en 1626, à peine les ouvriers pouvaient suffire à faire les chaînes dont se chargeaient ces glorieux captifs.* »

8° En France, cette dévotion fut surtout propagée par **le cardinal de Bérulle**, malgré les calomnies et persécutions que cet apostolat souleva. Aux calomnies, le cardinal n'opposa d'abord que la patience. Puis, sur le conseil d'amis, il répondit victorieusement aux attaques de nouveauté et de superstition. Il montra que cette dévotion est fondée sur l'exemple de Jésus-Christ. Son obligation dérive des vœux du baptême dont cette consécration est une parfaite rénovation.

9° À cette dévotion, pratiquée par les fidèles, examinée par les théologiens et encouragée par les évêques, ne manquait plus que l'approbation du Saint-Siège. Elle vint sous la forme de concession d'indulgences.

Le pape **Grégoire XV** en donna à la demande de Philippe II d'Espagne (1613). **Urbain VIII**, ayant été consulté au sujet des chaînettes que les esclaves portaient, approuva cette coutume et publia, le 20 juillet 1651, la Bulle *Cum sicut accepimus*. Il y accordait de grandes indulgences à ces captifs de la bienheureuse Vierge Marie. **Les Pères Augustins déchaussés** de Provence, voulant établir à Marseille une assemblée d'esclaves de Notre-Dame, s'adressèrent au pape **Alexandre VII** qui approuva leur projet (23 juin 1658), confirma les indulgences données par Urbain VIII et accorda en outre toutes

celles dont la *Confrérie de Notre-Dame del Pilar*, à Saragosse en Espagne, est enrichie.

Conclusion. Cette étude, pourtant très abrégée, montre que la dévotion du saint Esclavage n'est pas une nouveauté peu sûre, sujette même à caution, comme on a voulu le dire. Elle tient aux fondements mêmes du christianisme (relire sur ce sujet le bulletin n° 134 de juin 2016), et on ne peut y porter atteinte sans toucher à ces fondements. Elle est donc une voie assurée pour aller à Dieu, et, si cette dévotion n'est pas plus commune, c'est parce qu'elle est trop précieuse pour être goûtée et pratiquée de tout le monde.

À suivre.

2017 : encore six Retraites Mariales Montfortaines. Inscrivez-vous sans tarder !



- ❖ **Retraite à Enney (CH)**
du 8 au 13 mai 2017 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud
Renseignements et inscriptions :
Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 12 juin au 17 juin 2017 (mixte, 20 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite à l'Étoile du Matin (57)**
du 3 au 8 juillet 2017 (mixte, 36 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.
- ❖ **Retraite à Unieux (42)**
du 10 au 15 juillet 2017 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé P. Barrère
Renseignements et inscriptions :
Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.
- ❖ **Retraite au Trévoux (29)**
du 17 au 22 juillet 2017 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 4 au 9 décembre 2017 (mixte, 20 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

Que penser du livre intitulé *9 mois pour renaître ?*



Une personne nous a mis entre les mains un ouvrage intitulé *9 mois pour renaître, Chemin de consécration à Dieu par Marie pour entrer dans une vie nouvelle*. Il s'agit d'une « *Retraite de consécration à Dieu par Marie pour entrer dans une vie nouvelle* » (p. 7). L'ouvrage a pour auteur Thierry Fourchaud et a été **diffusé à 3 000 exemplaires pour la première édition française**. L'auteur et son épouse sont fondateurs de la *Cité de l'Immaculée* et laïcs engagés dans la *Fraternité Missionnaire Jean-Paul II*. **Que penser de ce livre ?**

Toute la quatrième de couverture présente l'ouvrage en ces termes : « *Relisons l'entretien de Jésus avec Nicodème : Jésus dit : [...] Personne, à moins de naître de l'eau et de l'esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu [...]. Jésus est clair : il nous faut renaître. 9 mois, le temps d'une grossesse ! Plaçons-nous dans le sein immaculé de Marie, notre mère. Comme elle a façonné Jésus en son sein pendant de longs mois, laissons-nous façonner par elle durant les neuf mois d'une gestation. Ainsi nous deviendrons peu à peu, jour après jour, mois après mois, par la puissance de l'Esprit saint, des hommes nouveaux (Eph. IV, 20-24), des femmes nouvelles. Ce chemin reprend exactement les 33 étapes de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, simplement nous avons remplacé les 33 jours par 33 semaines. Nous ajoutons 3 semaines en l'honneur du Père, 3 semaines en l'honneur de l'Esprit saint, cela fait [en tout] 39 semaines, exactement le temps d'une grossesse ! À la page 6, on peut lire cette affirmation : « Afin de vous assurer un enseignement catholique de qualité, ce livre a été relu et corrigé par un prêtre de la Société des Pères de la Fraternité Missionnaire Jean-Paul II (Association publique cléricale de fidèles). La présentation de la consécration (pp. 12-17) a été rédigée par un prêtre de la Fraternité St-Vincent Ferrier, communauté *Ecclesia Dei*. Page 23, on peut lire une dette de reconnaissance tirée du livre du pape Jean-Paul II intitulé *Entrez dans l'Espérance*. Page 27, est proposée une Prière à Marie prononcée par Benoît XVI, lors des JMJ de Madrid le 18 août 2011. Ces quelques éléments montrent qu'il s'agit d'un ouvrage de type conciliaire qui va nous plonger en pleine *spiritualité moderniste* (à supposer que cela existe !). Preuve page 24 : l'humilité est présentée comme un « *ressenti dans le cœur de l'homme de**

l'émerveillement devant le Dieu de sainteté et d'amour, et un regard positif sur les autres hommes ». Or, la théologie traditionnelle enseigne au contraire que l'humilité est « *une vertu surnaturelle, qui, par la connaissance qu'elle nous donne de nous-mêmes, nous incline à nous estimer à notre juste valeur, et à rechercher l'effacement et le mépris.* » (Tanquerey, *Précis de théologie ascétique et mystique*, n° 1127).

Ce livre contient d'autres éléments conciliaires : le **tutoiement** envers le Saint-Esprit (p. 28) ; le *Je Crois en Dieu* moderniste, avec le Fils « *de même nature* » que le Père (au lieu de *consubstantiel*), expression qui favorise l'hérésie (p. 178) ; une dispense de réciter une partie des prières réellement demandées par Montfort (pp. 71, 88 et 94) ; le **nouveau Notre Père** avec « *ne nous laisse pas entrer en tentation* », et terminé par un **ajout tiré de la nouvelle messe** de Paul VI : « *Car c'est à Toi qu'appartiennent : le Règne, la Puissance et la Gloire, pour les siècles des siècles. Amen !* » (p. 178) ; des lectures à faire dans le *Catéchisme de l'Église catholique* publié en 1991 en application du concile Vatican II (à partir de la page 164) ; une exhortation à « *vivre en Église* » (p. 218) ; des chants charismatiques en fin d'ouvrage. Mais le **plus grave** réside dans ce qui est appelé *la Prière du Oui* (pp. 248-249), écrite par l'auteur, qu'il faut réciter tous les jours. Cette prière conduit directement l'âme à une pure passivité (« *J'accueille Ton Amour et je me laisse aimer* »), qui exempt de tout travail ascétique (« *Je m'accepte tel que je suis, j'accueille ma petite et j'accepte de me laisser transformer en Toi* ») et de toute action missionnaire envers les autres (« *J'accepte les autres tels qu'ils sont sans vouloir les changer* »). Toutes les invocations, empreintes d'un dangereux *quiétisme*, sont un développement du « *Oui, mon Père... Prends le contrôle de ma vie !* ».

En résumé : un livre séduisant au premier abord, mais conciliaire et charismatique, dangereux pour la foi catholique et qui dénature complètement la spiritualité de saint Louis-Marie de Montfort. En conclusion : **à éviter absolument.** ☞



❖ **2 404 membres** au 28 février 2017.

❖ Le samedi **4 mars 2017**, la Messe est célébrée pour les membres vivants et défunts de la *Confrérie*.

❖ **Reçus fiscaux** : à demander au moment du don.
Chèques à l'ordre de : C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ **Adresse mél** : cmrc.fsspx@gmail.com

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **Impression** : *Graphimaine* à Sablé (72).

❖ **Responsable de la publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.